

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$16.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 223 rue de Chartres. Nbre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE RECLAMATION, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

HT

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le second Jour du jubilé à Atlanta.

GRANDE PARADE.

REVUE.

Atlanta, 15 décembre.—Le second jour du jubilé de paix d'Atlanta s'est ouvert sous les plus beaux auspices. La température était adoucie sous les rayons du soleil. Comme hier, la foule était énorme; les trains d'excursion arrivaient à chaque instant, de toutes les directions. Les hôtels regorgaient de monde, dès hier, à midi, et les arrivants se voyaient sur les nombreux établissements de pension de la ville. Le déjeuner a été servi au président et aux membres de sa suite dans la salle à manger particulière de l'hôtel Kimball, à 9 heures; après quoi les membres du cabinet songèrent à faire leurs malles. Après avoir passé une heure dans ses appartements, le président a reçu la visite du colonel Wm A. McPhail, président de l'Association du Jubilé, et de plusieurs autres notables qui venaient lui demander des nouvelles de sa santé. La réception faite au chef de l'Etat par la Législature, au capitaine tout citoyen américain; son discours dans lequel il a parlé en si excellentes termes, des confédérés, a excité l'enthousiasme de la population, qui a manifesté la plus profonde admiration pour le chef de l'exécutif. Le général Joseph Wheeler a été partout acclamé. Les généraux

Lawton, Young et autres officiers de l'armée sont enchantés de la réception qui leur a été faite. La principale cérémonie de la journée a été la parade civique et militaire qui a parcouru les rues, durant l'après-midi. La procession s'est rendue au Parc de l'Exposition; elle consistait en 10 divisions, sous le commandement du grand marshall A. Week. Dans son état-major, on remarquait le major Cleveland Wilcoxson, du 5e infanterie de Géorgie, chef d'état-major; le lieutenant-colonel Wm P. Hall, adjudant-général du département du golfe; le colonel A. P. Cleary, l'Hon. C. S. Garnett, de la Virginie; le capitaine D. A. Frederick, J. C. McCarter, de l'armée des Etats-Unis; James O. Ladd, de la Caroline du Sud; le major C. I. Wing, du 2e volontaires de l'Arkansas; le lieutenant Moorehead Wright, du 2e volontaires de l'Arkansas. Il y avait en marche 6000 hommes d'infanterie, 10 000 enfants des écoles publiques, 400 voitures contenant 1600 personnes; 1100 membres des ordres secrets; 500 vétérans confédérés, sous le commandement du général Jos. Wheeler; 1000 ouvriers; 100 officiers et maréchaux, 12 musiques militaires, 100 hommes de la grande armée de la République; un peloton d'agents de police. Deux cents hommes de police à cheval, les membres de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens, l'Association des ministres Evangéliques; 200 membres du Capital City Club et du Club Fulton; le Département de l'Islandia d'Atlanta et les Représentants de 500 organisations civiques, venus de toutes les régions du Sud. Le président et les invités de distinction étaient en tête du cortège. Ils étaient escortés par le 3me de New Jersey et le 5me de Pennsylvanie, venus de leur campement d'hiver à Athènes pour la cérémonie. Ils étaient sous le commandement du brigadier général Wm. Oates. Quand ils ont passé sous l'Arc de triomphe, en bon ordre, ils ont été salués par une foule enthousiaste. A chaque instant le président était obligé à chaque instant de sauter à droite et à gauche. Les trottoirs et les fenêtres des magasins étaient encombrés d'une foule compacte, qui remplissait l'air de ses cris. L'apparition du général Wheeler a provoqué partout un tonnerre d'applaudissements. A certains moments même, il lui était difficile de marcher, tant la foule était compacte pour le voir. A leur arrivée à l'avenue Ponce de Leon, le président et ceux qui l'escortaient passèrent le défilé en revue. Après le président se trouvaient alors le major-général Shafter, l'Hon. Geo. H. Peck, l'Hon. Elyman S. Gage, l'Hon. Ch. Emory Smith, l'Hon. Ch. F. Warwick, secrétaire du secrétaire de la marine Long, le lieutenant Hobson, l'Hon. John Addison Porter, le Gov. Allen D. Candler, le maire Collier, le colonel Wm. A. Hemphill et l'ex-gouverneur Atkinson.

Le Président McKinley à Atlanta. Discours du chef de l'Exécutif.

Atlanta, Géorgie, 15 décembre.—Le président McKinley a prononcé aujourd'hui un discours dans l'Auditorium de Piedmont Park. La salle, qui peut contenir dix mille personnes, était foule. M. W. A. Hemphill, président de l'Association du Jubilé, était maître de cérémonie. Il a présenté le maire C. A. Collier, qui a souhaité la bienvenue aux hôtes distingués et aux visiteurs. Le gouverneur Allen D. Candler a parlé au nom de l'Etat. Il a souhaité la bienvenue aux visiteurs dans l'état de la Géorgie. Le président McKinley, présenté par le colonel Hemphill, a été l'objet d'une formidable ovation. Entre autres choses M. McKinley a dit: D'autres parties du pays ont eu leurs jubilé en l'honneur des événements historiques de l'année qui vient de s'écouler, mais nulle part il n'y a eu de plus grandes réjouissances que parmi les représentants du Sud assemblés ici. Je les félicite pour leur juste appréciation des événements qui leur a fait fixer une date leur donnant le privilège d'être les premiers à célébrer la signature du traité de paix par les représentants américains et espagnols. Sous le feu ennemi, sur un sol étranger, dans une lutte commune le souvenir des anciens différends s'évanouit dans l'histoire. Des camps et des campagnes vient le

baume magique qui forme les anciennes blessures et fait disparaître les cicatrices. Tous les patriotes américains se réjouiront à jamais de ce résultat. Ce n'est pas une mince indemnité pour le coût de la guerre. Ce gouvernement s'est montré invincible dans la guerre récente et il en est sorti comme une nation qui demeurera désormais indivisible. Aucune contribution plus grande en patriotisme et en hommes n'ont jamais été fournies. Quand, finalement, l'occasion s'est présentée, les hommes du sud l'ont saisie avec ardeur et ont promptement répondu à l'appel du pays. Placés sous le commandement habile d'hommes qui leur sont chers, qui ont marché avec leurs pères sous un autre drapeau, combattant de nouveau sous le vieux drapeau, ils ont glorieusement contribué à défendre ses plus immuables et à donner un nouveau lustre à ses brillantes étoiles. Le drapeau est planté sur deux hémisphères et il y est le symbole de la liberté et de la loi, de la paix et du progrès. Qui le retirera au peuple sur lequel il flotte ses plus protecteurs? Qui l'abaîssera? Nous aurions évité toutes les difficultés que se trouvent dans la voie de la nation si, il y a quelques mois, nous étions froidement restés sourds aux appels déchirants des habitants de Cuba affamés et opprimés. Si nous avions fermé les yeux sur ce qui se passait si près de nos côtes et refusé d'entendre le récit des souffrances de nos voisins la question d'une expansion territoriale dans les Antilles et les Indes Orientales ne serait pas soulevée aujourd'hui. Mais nous avons justifié cette politique. Y a-t-il quelqu'un pour déclarer maintenant qu'une autre politique eût été meilleure? Avec moins d'humanité et moins de courage de notre part le drapeau espagnol, au lieu du drapeau étoilé, flotterait encore à Cavite, à Ponce et à Santiago, et nous chasserions dans la course de la vie matérielle à des millions d'êtres humains qui disent aujourd'hui notre nation noble, et qui, j'en ai confiance, vivront pour la dire bénie. Jusque ici nous avons accompli notre suprême devoir. Et maintenant que la victoire remportée dans la guerre est inscrite dans le traité de paix et que le monde civilisé applaudit et attend, nous détournerons nous timidement des devoirs imposés au pays par ses propres hauts faits. Et quand la brume s'évanouit et que nous voyons mieux, ne pouvons-nous pas nous réjouir dans une force qui n'a été employée que pour l'humanité et à toujours été tempérée par la justice et la merci, confiants que nous sommes dans notre pouvoir de faire face aux exigences présentes, et parce que notre vote est celui du devoir, et que notre cause est celle du droit.

Les visiteurs à Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 15 décembre.—Après la parade le Président et les hôtes de la ville ont pris part à un lunch offert par le Piedmont Driving Club à Piedmont Park. Parmi les visiteurs distingués arrivés aujourd'hui on remarque: Le général William R. Shafter et ses aides de camp, Creighton Webb et le lieutenant Noble; le gouverneur Joseph F. Johnson et des membres de la législature de l'Alabama; plusieurs officiers de l'armée venus d'Annisston; l'ex-maire Fitzpatrick, l'ex-directeur des postes Daniels, l'ex-congrégationniste Coleman, H. C. Leato et M. J. Sanders, de la Nouvelle-Orléans. Sont arrivés de Nashville: John W. Thomas, président de la compagnie de chemin de fer de Nashville, Chattanooga, et St-Louis, et Mme Thomas, M. et Mme M. J. Gardner, John Wilson, J. L. Irwin et de nombreuses dames. Le président McKinley a déclaré aujourd'hui qu'une brigade de troupes serait envoyée à Atlanta. J'ai donné l'ordre d'envoyer une brigade à Atlanta, a dit le Président, et elle viendra ici. Le Président a semblé surpris que des troupes ayant reçu l'ordre de se rendre à Atlanta fussent envoyées ailleurs.

Le départ du Président d'Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 15 décembre.—Le Président et ses compagnons de voyage partiront à une heure du matin pour Tuskegee, Alabama, par la voie du chemin de fer d'Atlanta et West Point jusqu'à Chehaw, Alabama. A ce point les voyageurs quitteront le train spécial et se rendront par un chemin de fer à voie étroite à Tuskegee, à six milles de distance, où ils

arriveront vendredi à huit heures du matin. M. McKinley prononcera un discours devant les étudiants de l'école normale de Tuskegee, une institution dont le président est Booker T. Washington. Les voyageurs quitteront Tuskegee à une heure et arriveront à deux heures 45 de l'après-midi à Montgomery, où ils seront les hôtes du gouverneur et de la législature de l'Alabama pendant trois heures. Le train présidentiel doit arriver à Savannah samedi matin à neuf heures. Il y aura une revue de troupes et un banquet sera offert dans la soirée par les citoyens de Savannah à l'hôtel de Soko. Les voyageurs se reposeront pendant la journée de dimanche. Ils quitteront Savannah lundi à deux heures du matin pour Macon. Trois heures seront consacrées dans cette ville à la revue des volontaires du premier corps d'armée que commande le général Wilson. Le Président restera quatre heures à Augusta, d'où il partira lundi soir à sept heures 30 directement pour Washington.

à la législature de la Géorgie.

Atlanta, Géorgie, 15 décembre.—Les déclarations faites hier par M. McKinley aux membres de la législature de la Géorgie ont été hautement louées aujourd'hui par elle. Immédiatement après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, ce matin, le représentant Calvin, de Richmond, a présenté les résolutions suivantes: Il est résolu par la Chambre des Représentants, de concert avec le Sénat, que, en notre qualité de représentants élus du peuple de la Géorgie, nous désirons exprimer notre haute appréciation du discours chaste, éloquent et enthousiaste prononcé devant l'Assemblée générale dans la salle des Représentants, hier, par Son Excellence William McKinley, président des Etats-Unis; Que, en outre, par sa prompte appréciation des talents et de la valeur militaires du Sud dans ses nominations, au début et pendant la durée de la récente guerre entre l'Espagne et l'Amérique, le Président s'est acquis une grande place dans les cœurs de nos compatriotes et s'est rendu cher au pays tout entier; Que, en outre, nous désirons applaudir spécialement à la suggestion généreuse et digne d'un soldat faite par Son Excellence pour que le Nord partage avec le Sud les soins apportés aux tombeaux des Confédérés; Que, en outre, il est enjoint au secrétaire du Sénat et au greffier de la Chambre des Représentants, après l'adoption de ces résolutions, de préparer une copie soignée des résolutions dûment attestées, et de la remettre à Son Excellence le Président des Etats-Unis, en personne, avant son départ de la capitale de l'Etat. Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité et immédiatement transmises au Sénat, qui les a approuvées chaleureusement.

Félicitations au Président.

Atlanta, Géorgie, 15 décembre.—Le président McKinley a reçu aujourd'hui de nombreuses dépêches envoyées par des hommes éminents de toutes les parties du pays, félicitant pour ses déclarations d'hier au sujet de l'arrivée du temps pour la nation de prendre soin des tombeaux des Confédérés.

Les vacances des Représentants.

Washington, 15 décembre.—La commission des votes et moyens de la Chambre des Représentants a décidé aujourd'hui de faire un rapport sur une résolution fixant les vacances des fêtes du mercredi 21 décembre 1898 au mercredi 4 janvier 1899.

Le nouveau Président de la Confédération Suisse.

Berne, Suisse, 15 décembre.—L'Assemblée fédérale a élu aujourd'hui président de la Confédération M. Mueller, vice-président pendant l'exercice 1898. M. Hauser, de Zurich, a été élu vice-président. Les deux appartiennent au parti radical. M. Mueller est un républicain de Berne.

Reglements provisoires pour le service des côtes de Cuba. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—L'ordre concernant le commerce sur la côte de Cuba, lancé par le Département de la guerre, est une solution provisoire du problème soulevé par la situation anormale de cette île. Sur ce sujet, une explication est nécessaire. Le commerce de la côte, ou cabotage, a toujours été réservé aux navires espagnols. Les navires étrangers n'y étaient pas admis. Cette situation a été respectée par l'ordre, parce que le gouvernement des Etats-Unis a voulu conserver au gouvernement futur de Cuba sa liberté d'action; bien que cette politique commerciale soit contraire aux principes qui gouvernent la république américaine. Il est clair, cependant, que ce privilège ne devrait pas subsister en faveur des espagnols, puisque la révolution s'est faite contre eux. Pour mettre les anciens habitants de l'île à même d'employer les navires espagnols, pour le service de la côte, on leur a imposé le devoir de renoncer à leur ancienne allégeance. Pendant la période d'occupation, les navires américains ont le service est indispensable pour répondre aux besoins de trafic, pourront jouir de même privilège, mais provisoirement, attendu que le futur gouvernement devra, après son installation, régler les questions commerciales, comme il l'entendra. Les nations étrangères n'intervenant d'aucune façon dans le maintien de l'ordre à Cuba et dans le police de ses côtes, n'ont pas le droit de jouir de ce privilège commercial. Comme le futur gouvernement de Cuba n'est pas encore reconnu et qu'il n'y a pas encore de pavillon cubain reconnu, il a été établi provisoirement un pavillon blanc et blanc, celui qu'ont adopté déjà l'Argentine, l'Uruguay, le Nicaragua, la Guatemala et les autres nationalités de l'hémisphère occidental, sous le régime espagnol. Importations et exportations en novembre dernier. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—Le rapport mensuel des importations et des exportations des Etats-Unis accuse, pour le mois de novembre, le chiffre de \$2,109,560 pour les importations, soit \$348,000 de moins qu'en novembre 1897. Les exportations d'articles américains, pour le même mois, ont été de \$127,483,467, une augmentation de \$13,000,000, sur celles de novembre 1897. Pour les sept mois finissant avec novembre 1898, les exportations se sont élevées à \$1,118,781,199, soit un excédent de \$ 553,783,048 sur celles de la même période de 1897. Les importations d'or pendant novembre se sont élevées à \$5,825,201, et les exportations à \$918,407. Les importations d'argent ont été de \$2,204,035, et les exportations de \$4,023,079.

La Fédération Américaine du Travail et l'expansion territoriale des Etats-Unis.

Kansas City, Missouri, 15 décembre.—L'approbation du principe d'expansion territoriale par la Fédération Américaine du Travail a été le sujet principal de la discussion aujourd'hui. Cette question a été débattue avec beaucoup de chaleur; les champions du pour et du contre ont disputé avec ardeur. La question a été soulevée à propos de la présentation à l'Assemblée d'une résolution en faveur de l'expansion par la commission spéciale, et de la suggestion que le président Gompers exprime cette opinion dans son adresse annuelle. Samuel P. Donnelly, de New York, qui a pris le premier la parole à ce sujet, s'est prononcé fortement en faveur de l'expansion. Lloyd, délégué de Boston, a prononcé ensuite un discours énergique contre ce principe. Il a dit qu'il n'avait jamais été en faveur d'une alliance avec la Grande-Bretagne ou d'autres gouvernements, et qu'il ne l'était pas actuellement. Une telle alliance de gouvernements serait un coup terrible porté au travail organisé dans les Etats-Unis. C'est une alliance des ouvriers du monde qui est nécessaire, et non une alliance des gouvernements. La Fédération du Travail ne doit pas être entraînée dans des questions politiques, a dit M. Lloyd; elle doit s'occuper de ses propres affaires. Le délégué John Kirby a égalé-

ment parlé contre l'expansion. L'annexion de pays tels que les Philippines abaisserait le travail américain au niveau de celui des pays annexés, a-t-il dit. Mort de Calvin S. Brice. Franco Associée. New York, 15 décembre.—Calvin S. Brice est mort à New York à trois heures de l'après-midi. M. Brice avait contracté un fort rhume il y a une semaine. Vendredi dernier il s'était rendu à son bureau dans la partie inférieure de la ville mais était rentré souffrant à son domicile. Le lendemain il prenait le lit, et son état empira graduellement jusqu'à sa mort. —Washington, 15 décembre.—Calvin S. Brice était né dans l'Ohio en 1845. Il était fils d'un ministre presbytérien. Trois ans avant la guerre civile il entra à l'Université de Miami, mais en 1861 il s'enrôla dans une compagnie. En 1863 il obtint son diplôme à cette université et entra dans la carrière de professeur. Après la guerre M. Brice se rendit à Ann Harbor, et subséquemment il fut admis au barreau du Michigan. Il prit une part active à la politique et fut nommé en 1888 délégué à la convention nationale démocratique de St-Louis, où ses collègues de l'Ohio le nommèrent membre du comité national. Pendant la campagne électorale de 1888 il remplit les fonctions de président du comité exécutif, et à la mort de William H. Barnum il fut élu président du comité démocratique national. Pendant l'hiver de 1890 M. Brice fut élu sénateur des Etats-Unis en remplacement de Henry B. Payne. Il prit son siège le 4 mars 1891. Au Sénat M. Brice occupa une grande place. Il devint bientôt membre du comité politique du parti démocratique et membre de la commission du budget. Il prit rarement la parole dans l'Assemblée, mais il suivit attentivement les événements et eut toujours une grande influence dans les conseils de son parti. Le gouvernement militaire de l'île de Cuba. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—Les autorités du département de la guerre ont rendu public aujourd'hui l'ordre officiel établissant le gouvernement militaire de l'île de Cuba. Une particularité remarquable de cet ordre est le fait que le général major Ludlow, nommé gouverneur militaire de la ville de la Havane tout en étant subordonné au général Brooke, commandant en division, est apparemment chargé de l'exercice de toutes les fonctions civiles sous l'autorité directe du président des Etats-Unis. Les fonctions du général Lee paraissent être limitées strictement à des fonctions militaires, quoique, dit-on au département de la guerre, il pourrait éventuellement être chargé des devoirs civils, aussi bien que militaires, d'un gouverneur de province. Au Reichstag. Franco Associée. Berlin, Allemagne, 15 décembre.—Pendant la discussion du budget, aujourd'hui au Reichstag, Herr Bebel, le leader socialiste, a exprimé la satisfaction que lui causait l'établissement de bonnes relations entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Herr Bebel a ensuite critiqué la politique de l'empereur à l'intérieur. Il a dit que c'est pitié que les revenus de l'empire allemand soient absorbés par l'armée, la marine et les colonies, et qu'il comprend qu'on a l'intention dans les cercles influents de présenter prochainement un programme naval encore plus important. Continuant, Herr Bebel a fait allusion aux expulsions de Prusse. Il a exposé le contraste entre ces expulsions et les déclarations conciliatrices de l'empereur Guillaume dans l'église du Rédempteur à Jérusalem. Départ du nouveau Vice-Roi de l'Inde. Franco Associée. Londres, 15 décembre.—Lord Curzon, le nouveau vice-roi de l'Inde, est parti aujourd'hui pour Marseille, où il rejoindra lady Curzon, sa femme, à bord de l'Arabia. De nombreux amis, y compris son père, le révérend Alfred Nathaniel Holden Curzon, le baron Scarsdale, lord George Hamilton, le secrétaire d'Etat pour l'Inde, le duc de Westminster, le chargé d'affaires des Etats-Unis et Mme White, ont fait leurs adieux à lord Curzon à la gare. L'extension des lois douanières américaines à Hawaii. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—Le sous-secrétaire d'état du trésor Howell a été entendu aujourd'hui par la commission des voies et moyens de la Chambre au sujet de l'extension des lois douanières américaines aux îles Hawaii. M. Howell a lu une lettre de M. Harold Sewell, ancien ministre des Etats-Unis et actuellement agent spécial du département du trésor aux îles Hawaii, établissant que l'extension immédiate des lois douanières américaines est impérativement nécessaire afin de prévenir l'entrée illégale aux Etats-Unis de marchandises étrangères envoyées par voie d'Hawaii. Les membres de la commission ont consenti à l'extension immédiate; et Hawaii formera un district douanier avec trois ports secondaires d'entrée: Hilo, Mahukona et Kahului. Le percepteur des douanes sera installé à Honolulu et recevra des émoluments annuels de \$4,000. L'urgence sera demandée à la Chambre. Envoi du croiseur 'Yosemite' aux Philippines. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—Le croiseur auxiliaire Yosemite, qui est immobilisé depuis trois mois à l'arsenal de League Island, est désigné pour rejoindre l'escadre de l'amiral Dewey. Le bâtiment sera préparé à l'arsenal de Norfolk et se rendra à Manille par voie du canal de Suez. Il emportera une grande quantité d'équipements et, probablement, cinq cents engagés volontaires destinés à remplacer ceux dont le court engagement expire bientôt. Le Yosemite a été désigné parce qu'il peut facilement naviguer en mer profonde. Il partira au commencement de janvier et servira d'escorte aux troupes régulières qui partiront à la même date sur deux grands transports. Accident de chemin de fer. Franco Associée. Denver, Colorado, 15 décembre.—Le train de voyageurs de la ligne du Golfe devant arriver à Denver à cinq heures du soir a cubité aujourd'hui à la suite de la rupture d'un rail à trois milles au sud de Bartle, une petite station située à vingt-cinq milles environ au sud de Trinidad. Plusieurs voyageurs et des employés ont été blessés. Les vacances du Congrès. Franco Associée. Washington, 15 décembre.—M. Dingley, président du comité des voies et moyens, a déclaré qu'il n'avait pas encore été question de régler les vacances du congrès, pendant les fêtes. Mais il va demander que ces vacances commencent le 21 et durent jusqu'au 4 janvier. Indisposition du sénateur Quay. Franco Associée. Philadelphie, Pennsylvanie, 15 décembre.—Le sénateur des Etats-Unis Quay souffre d'une indigestion, mais son état n'est pas considéré grave. Son médecin déclare qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. Le paiement des intérêts de la dette cubaine. Franco Associée. Madrid, Espagne, 15 décembre.—Le gouvernement espagnol a consenti à payer le coupon de janvier de la dette cubaine. Arrivée prochaine du représentant d'Aginaldo aux Etats-Unis. Franco Associée. Londres, 15 décembre.—Aginaldo, le représentant du chef des insurgés des Philippines, Aginaldo, s'embarquera samedi prochain pour New York. Il se rend aux Etats-Unis pour remplir allégué-t-il, ses fonctions de représentant du gouvernement des Philippines à Washington.